

QUELQUES INFUSOIRES PARASITES D'ANTILOPES AFRICAINES

Par le Dr Jean BUISSON (1)

Nous décrivons ici quelques types nouveaux d'infusoires rencontrés au Katanga (Congo belge) et qui ont déjà fait l'objet d'une note préliminaire (2). Nous avons étudié ces diverses formes dans des contenus de panse fixés au formol aussitôt après la mort de l'animal. Nous tenons à remercier ici tout particulièrement le R. P. Hilaire Stoky de la Mission de Kanzenze, et MM. Herquelle et Thomas, du Comité Spécial du Katanga, qui voulurent bien nous procurer ainsi un matériel des plus intéressant.

Isotricha magna Buisson, 1923

DESCRIPTION. — Corps ovoïde, piriforme, à extrémité orale effilée un peu comprimé dans le sens latéral ; mesure de 130 à 200 μ de long sur 50 à 100 μ de large. Face dorsale régulièrement convexe, tandis que la ventrale, convexe dans sa portion aborale, est nettement concave vers l'extrémité orale. La bouche, mesurant 20 μ de longueur, s'ouvre au fond de la dépression de la face ventrale ; elle est prolongée par un pharynx cilié, incurvé, de 35 μ de longueur, ayant sa concavité regardant vers l'extrémité aborale de la face ventrale. En arrière de ce pharynx et semblant souvent prolonger obliquement sa direction, se trouve le noyau ovale allongé, mesurant 45 μ de long sur 15 μ de large ; il est inclus dans une capsule présentant un pédoncule nucléaire à chaque extrémité. Au pôle aboral se trouve un orifice anal, aboutissement d'un court rectum très clairement visible chez tous les exemplaires examinés (fig. 1).

La cuticule, striée de lignes longitudinales, couverte de cils fins et serrés, longs d'environ 5 μ , est doublée d'une mince couche d'ecto-

(1) Presque en même temps que ce mémoire, nous est parvenue la nouvelle de la mort accidentelle du Dr Jean Buisson. Après avoir soutenu, devant la Faculté de médecine de Paris, une thèse remarquable sur les *Infusoires parasites des mammifères*, il était parti au Congo belge comme médecin de la Compagnie minière du Katanga. Jeune naturaliste d'avenir, spécialisé dans l'étude des infusoires, on pouvait attendre de lui de nombreux et intéressants travaux, tels que celui que nous publions aujourd'hui. Sa mort est une perte pour le monde scientifique et il laisse d'unanimes regrets parmi ceux qui l'ont connu. (*La Rédaction*).

(2) BUISSON (J.). — Infusoires nouveaux parasites d'antilopes africaines. *C. R. Soc. de Biol.*, LXXXIX, 15 décembre 1923, p. 1217-1219.

plasme. L'endoplasme, très opaque, est bourré d'inclusions alimentaires, presque exclusivement d'oscillariées.

HABITAT. — Cette espèce habite en grand nombre la panse de *Cephalophus grimmia* Linné, 1758.

Entodinium parvum Buisson, 1923

DESCRIPTION. — Corps ovoïde, ou plutôt presque rectangulaire, avec l'extrémité postérieure arrondie. Mesure habituellement de 30 à 35 μ de long sur 20 à 24 μ de large ; toutefois certains exemplaires atteignent 68 sur 36 μ . Cuticule lisse, sans striation. Ectoplasme réfringent, relativement épais. Endoplasme plus ou moins sombre renfermant de nombreuses particules alimentaires, surtout des oscillariées. Le péristome, très rétractile, occupe toute l'extrémité antérieure du corps, il se continue par un pharynx conique incurvé vers le noyau, au niveau de la partie inférieure duquel il se termine. Au pôle postérieur, une fossette où s'ouvre l'anus terminant un canal rectal traversant obliquement l'ectoplasme. Macronucleus de forme plus ou moins allongée, mesurant de 12 à 20 μ de long sur 5 à 8 μ de large, parfois un peu effilé vers l'arrière. Assez nombreuses formes de division transversale (fig. 2).

HABITAT. — Cette espèce a été rencontrée chez *Bubalis Lichtensteini* Peters, 1849 en faible nombre, et plus abondamment chez *Cephalophus grimmia* Linné, 1758 et *Limnotragus Spekei* (Sclater, 1864).

E. parvum var. *crassicaudatum* Buisson, 1923

DESCRIPTION. — A côté de la forme précédente nous avons observé un *Entodinium* de structure si analogue, que nous pensons qu'il ne s'agit pas d'une espèce distincte mais d'une simple variété. Cet infusoire ne diffère du précédent que par un macronucleus un peu moins allongé, et surtout par la présence à l'extrémité aborale du corps d'un appendice caudal conique plus ou moins incurvé, mesurant en longueur le tiers ou la moitié de la longueur du corps, et ayant à sa base un diamètre égal au tiers de sa propre longueur (fig. 3).

HABITAT. — Nous n'avons rencontré cette forme que chez *Bubalis Lichtensteini* Peters, 1849, en bien plus grand nombre que le type précédent.

E. parvum var. *gracilicaudatum* Buisson, 1923

DESCRIPTION. — Cette variété se différencie nettement de la précédente par la gracilité de son prolongement caudiforme, qui, très

effilé, n'a pour diamètre à sa base guère plus de $1/15$ de sa longueur (fig. 4).

HABITAT. — Comme la précédente variété, et en abondance sensiblement égale, cette forme a pour hôte le *Bubalis Lichtensteini* Peters, 1849.

Entodinium triacum Buisson, 1923

(τρεις, trois; ἀκμή, épine)

DESCRIPTION. — Mesurant en général 40μ de long sur 30μ de large, cet *Entodinium*, proche des formes précédentes se caractérise par la présence à son extrémité postérieure de trois épines coniques, inégales, ayant de 3 à 10μ de longueur et presque aussi larges que longues à leur base. La plus longue des trois prolonge le bord près duquel est le noyau (bord classiquement désigné comme dorsal). La seconde épine, plus courte, continue le bord opposé ou ventral. La troisième, plus courte encore, s'insère entre les précédentes, un peu en avant d'elles, sur la face droite de l'infusoire (fig. 5).

HABITAT. — Panse de *Tragelaphus scriptus* (Pallas, 1766).

Diplodinium ventricosum Buisson, 1923

Cette espèce se distingue de toutes celles décrites jusqu'à présent par sa forme globuleuse et la distance relativement grande qui sépare la zone dorsale de membranelles du péristome.

Le corps mesurant de 60 à 80μ de long sur 50 à 60μ de large, est muni à son extrémité postérieure d'un prolongement caudiforme de 25 à 30μ de long s'insérant sur le bord ventral plus ou moins incurvé vers le côté dorsal. Sur le flanc droit la cuticule s'épaissit en une sorte de bouclier à surface réticulée dont les bords latéraux et antérieur se recourbent un peu dans l'intérieur du corps. Sur le flanc gauche la cuticule ne présente qu'une striation longitudinale (fig. 6).

Le péristome s'ouvre à l'extrémité antérieure du corps; assez en arrière de lui se trouve la zone dorsale de membranelles.

Le macronucleus, de forme plus ou moins allongée, est situé près du bord dorsal vers la partie moyenne du corps; mesurant de 20 à 30μ de long sur 6 à 12μ d'épaisseur, il présente en son milieu une excavation où se loge un micronucleus ovoïde.

A la base de l'appendice caudiforme, du côté dorsal, débouche le canal rectal.

HABITAT. — Rencontré dans la panse de *Bubalis Lichtensteini* Peters, 1849.

D. ventricosum var. **dyurum** Buisson, 1923

(δυο, deux ; ουρα, queue)

Associé à la forme précédente, mais en quantité bien moindre, nous avons vu un infusoire qui n'en diffère que par la présence à l'extrémité postérieure de deux appendices caudiformes dont le second, dorsal par rapport au premier, est un peu plus court (fig. 7).

Diplodinium **Stoky** Buisson, 1923

DESCRIPTION. — Cette espèce diffère principalement de *D. ventricosum* par sa forme moins globuleuse, sa taille souvent supérieure et par son extrémité postérieure. Le corps a d'ordinaire de 70 à 75 μ de long sur 50 μ de large, mais il peut atteindre 105 μ sur 76 μ . A la partie ventrale de son extrémité postérieure s'insèrent côte à côte deux courts appendices aigus légèrement incurvés du côté dorsal, mesurant de 5 à 10 μ de longueur ; le gauche est constamment un peu plus court que le droit. A leur base s'ouvre l'anus. Le flanc droit du corps est protégé par un bouclier cuticulaire dont les bords latéraux en S très allongée se recourbent à l'intérieur du corps, tandis que le bord antérieur n'est pas nettement limité, contrairement à ce qui existe chez *D. ventricosum* (fig. 8).

HABITAT. — Panse de l'*Hippotragus equinus* (Is. Geoff., 1816).

Nous dédions cette espèce au R. P. Stoky, qui voulut bien récolter pour nous un abondant matériel d'étude dans la région de Kanzenze.

Diplodinium **crustaceum** Buisson, 1923

DESCRIPTION. — Mesurant habituellement 136 μ sur 50, ce *Diplodinium* est caractérisé, outre sa taille, par la présence sur son flanc droit d'un réseau cuticulaire analogue à celui décrit chez les espèces précédentes. Pour le reste, sa forme et sa structure sont semblables à celles de *D. ecaudatum* (Fier., 1889) (fig. 9).

HABITAT. — Panse de *Cephalophus grimmia* Linné, 1758 et de *Tragelaphus scriptus* (Pallas, 1766).

Genre Opisthotrichum Buisson, 1923

("Οπισθεν, en arrière ; οριζ, poil)

Ophryoscolecidae à corps ovoïde muni d'un péristome rétractile au pôle antérieur, et portant sur la face dorsale une large échancrure transversale limitée par des lèvres saillantes dont l'antérieure porte une ligne de membranelles à extrémité libre dirigée en arrière.

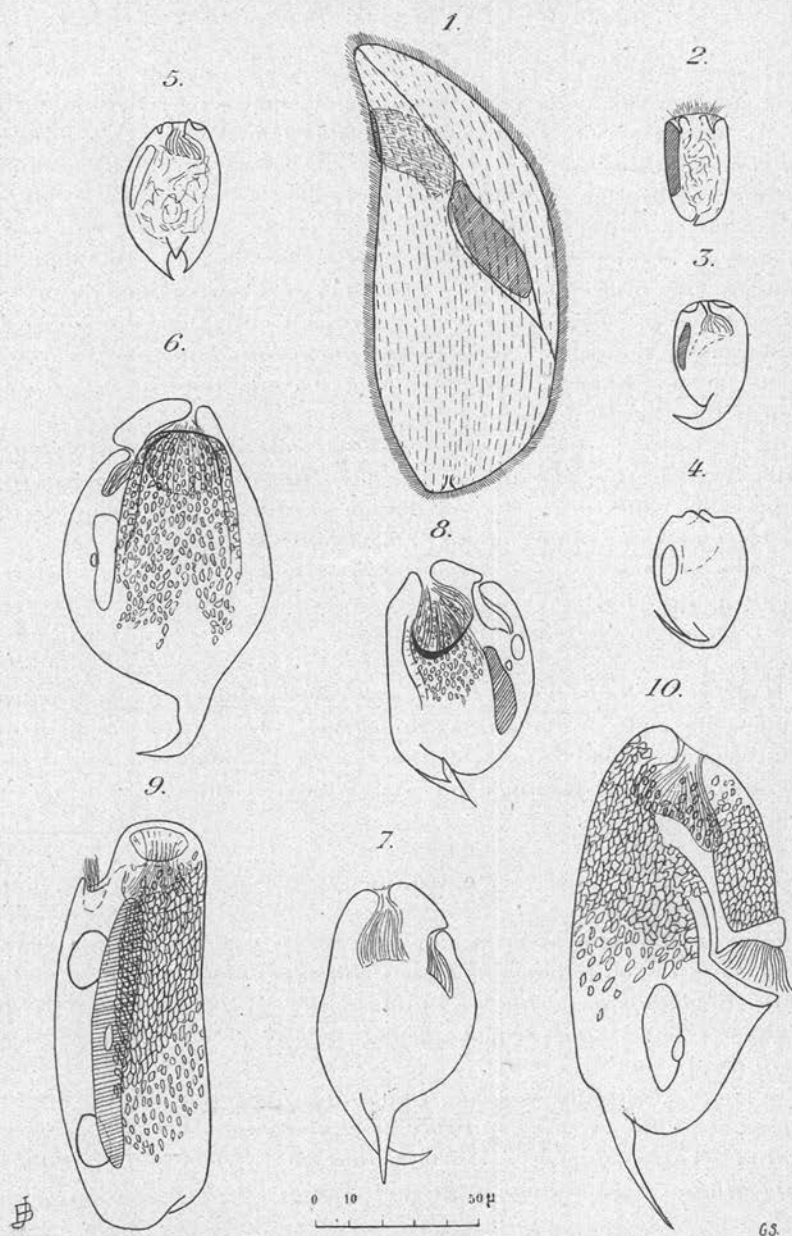


FIG. — 1, *Isotricha magna* ; 2, *Entolodinium parvum* ; 3, *E. parvum* var. *crassicaudatum* ; 4, *E. parvum* var. *gracilicaudatum* ; 5, *Entolodinium triacum* ; 6, *Diplodinium ventricosum* ; 7, *D. ventricosum* var. *dyurum* ; 8, *Diplodinium Stokyi* ; 9, *Diplodinium crustaceum* ; 10, *Opisthotrichum Thomasi*.

Opisthotrichum Thomasi Buisson, 1923

DESCRIPTION. — Corps ovale allongé mesurant 100 à 120 μ de long sur 50 à 60 μ de large. Cuticule rigide, épaisse et réticulée sur la moitié antérieure du corps, offrant l'aspect du bouclier des *Troglo-dytella*. A l'extrémité postérieure, vers le bord ventral, un prolongement caudiforme, rectiligne ou légèrement incurvé, grêle et effilé, mesurant en moyenne 40 μ de longueur, renflé et articulé à sa base, ce qui lui permet de se rabattre vers la face dorsale. Doublant la cuticule, une mince couche d'ectoplasme, plus épaisse dans la partie antérieure du corps, au niveau du réseau cuticulaire de soutien. Endoplasme homogène, sans grosses inclusions alimentaires. Dans aucun des exemplaires examinés, nous n'avons discerné de vacuole contractile (fig 10).

Le péristome, situé à l'extrémité antérieure du corps, est comparable à celui des *Entodinium* et des *Diplodinium*. A la base de l'appendice caudiforme, du côté dorsal, se trouve l'orifice anal.

Macronucleus ovoïde, allongé, mesurant 30 μ de long sur 10 μ d'épaisseur, placé vers l'extrémité postérieure du corps, généralement oblique d'avant en arrière et de la face ventrale vers la dorsale ; au niveau de la partie moyenne de sa face ventrale, un micronucleus ovale.

HABITAT. — Nous avons trouvé cette espèce nouvelle dans la panse d'un vieux mâle de *Bubalis Lichtensteini* Peters, 1849, en quantité relativement faible. Nous la dédions à M. Thomas, ingénieur au Comité Spécial du Katanga, qui voulut bien récolter le matériel où nous la trouvâmes.

RÉSUMÉ

Dans la note qui précède, nous décrivons des infusoires observées dans les antilopes suivantes : *Bubalis Lichtensteini* Peters, 1849 ; *Cephalophus grimmia* Linné, 1758 ; *Tragelaphus scriptus* (Pallas, 1766) ; *Limnotragus Spekei* (Sclater, 1864) ; *Hippotragus equinus* (Is. Geoffr., 1816).

Ce sont : *Isotricha magna* ; *Entodinium parvum* et ses variétés *crassicaudatum* et *gracilicaudatum* ; *Entodinium triacum* ; *Diplodinium ventricosum* et sa variété *dyurum* ; *Diplodinium Stokyi* ; *Diplodinium crustaceum* ; *Opisthotrichum Thomasi*.

Hôpital indigène de La Panda. Compagnie minière du Katanga
(Congo belge).